

L'ACTION
culturelle
DE L'UNIVERSITÉ
CHAMPOLLION

univ-jfc.fr/culture/le-retour-du-jeudi

2023

JAN.
AVR.

LE RETOUR DU JEUDI

*LA MOTIVATION / Jules & Jo / GRAND RESSAC / TROIS NUITS
PAR SEMAINE / Last Dance / FACTEUR ZÈBRE / Jéronymus /
LUDOR CITRIK / LA MORT SÛRE / Barrut / LA LLOBA / AUSGANG*


Institut National
Universitaire
Champollion

Jeudi 19 janvier / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

La Motivation, solo à contre-emploi

Alice est chargée de communication dans une agence de conseil en orientation scolaire et professionnelle. Quand elle doit revêtir la mascotte de l'entreprise – un lapin blanc, symbole de rapidité et de croissance exponentielle – quelque chose en elle se froisse.

À l'image de son homonyme, héroïne de Lewis Carroll, elle passe de l'autre côté du marché du travail. Alice est alors traversée par des souvenirs, des fantômes, des personnages, figures intimes et politiques qui retracent l'histoire de son statut. Éprouvée par la polyphonie d'une expérience commune, celle de la violence au travail, elle se perd et se transforme. Guidée par le lapin, elle s'interroge sur nos motivations à consacrer les deux tiers de nos vies éveillées à l'emploi, elle analyse et réenchante les finalités du travail moderne et elle prend le parti d'en rire. Après *Argent, pudeurs et décadences*, programmé en 2022, le nouveau spectacle de la compagnie LDQV.



Jeudi 26 janvier / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

Jules & Jo, chanson cosmico-comique

Jules & Jo est un duo de chanson belge à tendance comico-surréaliste. Mêlant machines électroniques, accordéons, guitares, flûtes, percussions, abat-jour, bocaux et cochonnets, il chante ici les joies et peines des objets délaissés. Du matériel électronique sur une table à repasser, près d'instruments classiques, donne une idée du ton du spectacle. Cela se confirme dès l'entrée des artistes. L'un crée des loops et fait des sons de bouche, l'autre chantonne et fait tinter des crotales. Pendant toute la représentation, ils joueront respectivement, lui avec le mixage et le synthétiseur, voire un accordéon diatonique, elle avec différentes guitares et autres percussions. Ainsi, Julie Legait et Matthias Billard creusent leur sillon : celui du « non-sens qui fait sens » et de la folie douce. Sérieux s'abstenir – sérieuses aussi, d'ailleurs.

Jeudi 2 février / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

Grand Ressac, *airs du large*

Derrière l'apparence douce, une force tranquille. Le trio Grand Ressac propose un folk inventif qui s'aventure vers les explorations sonores de la pop électronique, vers la puissance du hip hop, vers la rudesse du blues. Cela raconte les grands espaces, la connexion avec les éléments, la fragilité des existences, les rendez-vous manqués, la beauté du monde, peut-être aussi l'inquiétude de le voir sombrer. Les paroles, plus souvent parlées que chantées, sont en français, accompagnées d'une guitare électrique, une contrebasse, une batterie et un sampler. On pense à Bertrand Belin ou à Rodolphe Burger, puis on oublie ces références, tant l'univers de Grand Ressac se révèle riche, robuste, singulier.



Jeudi 9 février
Salle Arcé, Scène Nationale
18h15 : *Trois nuits par semaine*,

film de Florent Gouëlou (1h43)

Baptiste, 29 ans, est en couple avec Samia, quand il rencontre Cookie Kuntz, jeune drag-queen de la nuit parisienne. Poussé par un projet photo avec elle, il s'immerge dans un univers dont il ignore tout, et découvre Quentin, le jeune homme derrière la drag-queen.

20h30 : *Last Dance*, *documentaire*
de Coline Abert (1h45)

Vince, a.k.a. Lady Vinsantos, est une drag-queen emblématique de la Nouvelle-Orléans. Le Drag est pour lui un moyen sulfureux de bousculer les codes des genres. Mais après 30 ans de carrière, las de ce personnage, Vince décide de dire adieu à Lady Vinsantos en réalisant son rêve : un dernier show à Paris.

23h : *DJ Set*

Dans le cadre du festival de cinéma LGBT Des images aux mots. En présence de Shanna Banana, drag-queen professionnelle toulousaine.

Tarif : 4 € un film, 6 € les deux films, after musicale gratuite.

Jeudi 16 février / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

Facteur Zèbre, *dada rock*

Facteur Zèbre est un groupe d'animaux stéréophoniques à rayures, lancé à fond les ballons dans les steppes arides de nos temps modernes... Son espèce ? Hue ! Dada Rock ! Son nouvel Ep, *DownTown 18*, sort précisément ce 16 février 2023. Poètes, hommes orchestres, ils jouent et pétrissent les mots pour en faire jaillir les histoires originales, décalées et fantasques de Pierre Soletti. Des riffs violents et hypnotiques, et des textes fins, acidulés et faussement naïfs, des choses qui s'insinuent avec douceur ou vous giflent, des hurlements pour défaire la barbarie ou plus simplement la médiocrité ambiante. Un remède contre la paresse de la conscience.

Le concert sera précédé d'une scène ouverte de slam.



Jeudi 23 février / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

Jéronÿmus, *folk envoûtant*

C'est un duo intense et puissant comme un chant des temps les plus anciens, à la fois sombre et lumineuse, mystique et païen. La voix fiévreuse de Jérôme Navet-Cintract, qu'il accompagne d'un bouzouki irlandais et d'une grosse caisse, s'allie à la volupté et la grâce du violoncelle de Cécile Lacharme. Le résultat est une musique au carrefour du folk, du rock et des musiques d'ailleurs, qui n'est pas sans rappeler Woven Hand, Dead Can Dance et Peter Gabriel.



Jeudi 9 mars / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic
Ludor Citrik, *clownférance*

Ludor Citrik est un clownféricien. Il décostume le clown, l'ausculte et palpe ses organes, le met sur le pont, regarde sous le capot puis le démonte, éventuellement fait la vidange, et essaie d'éclairer ses stéréotypes, son omniprésence, ses ambivalences. C'est une fouille au corps, une archéologie au scalpel et au marteau-piqueur. Sa clownférance s'accompagne d'un décor de constructions plastiques visitables. Comme une attraction foraine, le clown vous guide à travers les œuvres et les installations exposées. Muni d'une lampe de poche, il éclaire l'envers du décor et vous entraîne sur les traces colorées des 462 dernières années de la figure clownesque.

Jeudi 16 mars / 20h30
Salle Arcé, Scène Nationale
Fête du court métrage

Un court métrage est un film dont la longueur est inférieure à l'équivalent de 900 mètres de pellicule, soit moins de 33 minutes, représentant moins de trois bobines en 35 millimètres. Le court métrage existe dans la même diversité de formes, de techniques et de genres que le long métrage : documentaire ou fiction, d'animation ou en prise de vues réelles, etc. A l'occasion de la Fête du court métrage, la Scène Nationale d'Albi-Tarn et le Retour du Jeudi vous proposent une sélection éclectique et surprenante de ces films trop peu diffusés.



►► **Jeudi 23 mars / 18h30**
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

La Mort sûre, *théâtre d'outre-tombe*

La Mort... elle en a refroidi plus d'un ! Féru de lettres, un vampire pince-sans-rire nous convie, dans un bain de flammes et de sang, à célébrer notre mort à venir... jusqu'à ce que vie s'ensuive ! Dans une ambiance burlesco-lugubre, il déclame, danse, joue, découpe, jongle, enflamme, illusionne... Ce clown mort-vivant, maladroit face à la mort, livre son expérience singulière dans l'occulte, l'insolite et le fantastique. A grand renfort de poésie macabre, oxymores de rire et autres illusions phénoménales, ce « petit théâtre d'outre-tombe » revisite le folklore de l'Au-delà, avec son humour noir grandguignolesque pour futurs squelettes !



Jeudi 30 mars / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

Barrut, *polyphonie orageuse*

Barrut, c'est un fil tendu au-dessus de l'abîme. L'harmonie nous empêche de tomber. Les voix se jumellent : trois chanteuses, quatre chanteurs et un percussionniste, venus des rives nord de la Méditerranée. Ces sept voix puisent leurs ressources dans l'origine des chants polyphoniques qu'elles fusionnent aux rythmes puissants de percussions organiques, affûtées et taillées dans la roche. Barrut tire sa fièvre et l'expression de sa révolte d'une musique imprégnée de la vigueur du chant populaire : c'est *La Part de l'Orage*, une histoire racontée sur scène, un voyage initiatique. La bête du Barrut nous emporte dans une épopée où s'entremêlent des souvenirs d'enfance, les joies et affres de l'existence, nos parts plus sombres. Barrut propose de mettre en lumière la poésie résolument humaine de sa bête et de son regard engagé sur le monde.

Jeudi 6 avril / 18h30
Ikria, devant le bâtiment Pascal(e)
Ambic

La Lloba, *performance choré-graphique*

Debout est une performance de danse et arts plastiques en prise avec le paysage – ici, *Ikria*, cette scène mobile et circulaire, en bois, conçue par le designer Olivier Vadrot et installée devant le bâtiment Ambic en collaboration avec le centre d'art Le Lait. Une danseuse, Laurence Leyrolles, debout, et face à elle un artiste et sa toile, Jules Stromboni, dans cet espace accueillant et insolite, de la taille d'un salon, ou d'une mêlée de rugby. Comment donner à voir et à vivre, dans un même temps et un espace en présence, une danse in situ et le processus pictural qui en témoigne, qui dialogue avec elle, la relation entre un artiste et son modèle ? Une mise en lumière du lieu par et avec les corps, dansant, dessinant.

Repli dans le hall du multimédia en cas d'intempéries.



COMPLOTT SUR LE CAMPUS #16

du 12 au 14 avril

Vendredi 14 avril

Ausgang, *rap électro rock*

Après la venue remarquée de Zone libre, Asocial Club puis ExpéKa trio, l'immense rappeuse Casey est de retour sur le campus d'Albi, appuyée par Alex Verbiese à la guitare, Sonny Troupé à la batterie et Manu le Chat aux machines. C'est Ausgang, dans le sillage de Zone libre, en plus sombre si c'est possible, plus dépouillé, et plus électronique. Un écrin musical aux sons lourds à souhait, mais aussi méchamment rafraîchissants, qui sied parfaitement au flow ciselé de Casey, à ses textes emplis d'une rage froide et pourtant incandescente, pour distiller un concentré de joie féroce, un humour noir qui donne autant envie de crever de rire que de pleurer de joie devant toute cette beauté.

Programmation complète à venir :
univ-jfc.fr/culture/complot-sur-le-campus





Institut National
Universitaire
Champollion

L'entrée est gratuite,

à l'exception des projections salle Arcé
jeudi 9 février.

Le bâtiment Pascal(e) Ambic :

Il se situe en face des résidences universitaires,
c'est-à-dire tout de suite à droite quand on
pénètre sur le campus par le petit portillon du
parking extérieur rue Descartes, ou derrière
le resto U si on vient du campus. Le Foyer est
en rez-de-chaussée, avec un accès direct par
l'extérieur.

Merci

aux partenaires qui se sont associés à cette
programmation : la Scène Nationale d'Albi-Tarn –
le studio de la Lune Rouge – les Completoeurs
festifs – Jeff Champo – et tous les artistes.

Contacts :

Programmation :

Jérôme Cabot - jerome.cabot@univ-jfc.fr

Administration :

Charline Marcos - charline.marcos@univ-jfc.fr

Margot Labarre - margot.labarre@univ-jfc.fr

05 63 48 19 70

univ-jfc.fr/culture/le-retour-du-jeudi

[f @aleretourdujeudi.champollion](https://www.facebook.com/aleretourdujeudi.champollion)

Crédits photographiques : Nanda Gonzague, Julie Charles, kalpadamad,
Florian Vallée, Emma Gardeur, Tcho Antidote

L'ACTION
culturelle
DE L'UNIVERSITÉ
CHAMPOLLION

ALBI

Le Retour du Jeudi

L'action culturelle de l'université Champollion